

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4132

RÉDACTION : Yazici Sokak 5, Zelliçh Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI

Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Du "memorandum" Mussolini aux accords de Londres

Il est impossible, pour qui considère, dans leur ensemble, les résultats des récentes conférences franco-britanniques de Londres de ne pas être amené à évoquer un document qui fit sensation, à l'époque de sa publication et qui conserve encore une singulière actualité : nous voulons parler du memorandum Mussolini sur le désarmement, publié au lendemain des entretiens de Rome de janvier 1934 entre le chef du gouvernement italien et sir John Simon.

Rappelons-en les grandes lignes : On était au lendemain de la querelle de la parité qui mettait aux prises Français et Allemands — et indirectement, par ses répercussions sur la paix générale, toutes les puissances européennes grandes ou petites. La conférence du désarmement, après des travaux particulièrement laborieux, avait subi un ajournement qui semblait fort devoir être définitif. C'est alors que parut un document qui, tout en réservant de la façon la plus précise la position du gouvernement de Rome, procédait avec beaucoup d'objectivité à une sorte de bilan moral des résultats obtenus jusqu'alors.

Le memorandum commençait par une constatation de fait : on était arrivé, après bien des débats souvent tumultueux et parfois obscurs, à un point mort. Tout particulièrement en matière de parité, on risquait de voir se réaliser cette égalité revendiquée si vivement par l'Allemagne indépendante de tout accord entre puissances intéressées — c'est à dire, implicitement, contre ces puissances si l'on ne prenait pas l'initiative de lui donner une juste satisfaction avec le consentement de ces puissances. L'Italie proposait donc, outre l'abolition de la guerre chimique, réprouvée par la conscience du monde civilisé et la prohibition du bombardement des populations civiles, la reconnaissance de fait du statu quo en matière d'armements. Le document ajoutait que la contribution devant être apportée à la sécurité par le retour du Reich à la S.D.N. pouvait représenter une contre-partie très suffisante pour l'acceptation des revendications allemandes.

Or, à quoi se résument les résolutions arrêtées en commun à Londres, ces jours derniers ? L'abolition de la partie V du traité de Versailles, c'est à dire l'octroi à l'Allemagne de la parité juridique ; le retour du Reich à Genève, comme condition primordiale et préjudiciale de toute entente plus étendue. De Rome à Londres le chemin parcouru est bref. On peut donc dire qu'on a marqué le pas. C'est sans doute cette constatation qui faisait déplorer récemment à M. A. S. Esmer, dans le *Milliyet* et la *Turquie*, que l'on ait perdu tout un an. Il est assez curieux de retrouver cette même observation sous la plume du rédacteur politique du *Corriere della Sera*. Toutefois, celui-ci la formule, dans le numéro du 5 courant du grand organe milanais, sous une forme moins absolue :

"Un an de perdu ? écrit-il... Nous ne le savons guère, parce que les idées, même quand elles sont excellentes comme celle-ci, ont besoin de temps pour mûrir : disons donc un an employé à des expériences pour arriver ensuite à l'acceptation d'un principe directeur des rapports internationaux qui était implicitement contenu dans le memorandum Mussolini."

A tout prendre, cette lenteur même de l'évolution de la conscience internationale en une matière si discutée à quelque chose de rassurant. Le temps dit-on, respecte peu ce que l'on fait sans lui. En l'occurrence, le temps a agi, de toute évidence, en faveur des facteurs d'une véritable stabilité européenne. Les rapports d'interdépendance étroite qui unis-

### Les candidats du Parti du Peuple ont été élus partout à l'unanimité

#### Parmi les députés indépendants figurent les généraux Reffet et Ali Fuad -- Quatre députés appartenant aux minorités ont été élus

Ankara, 8. A. A. — Les élections pour la Grande Assemblée Nationale se déroulèrent aujourd'hui partout dans la plus grande enthousiasme.

Tous les candidats du Parti du Peuple, soit au nombre de 386 dont 17 femmes sur un total de 399 sièges que compte l'Assemblée, furent élus à l'unanimité des électeurs de second degré. Parmi les indépendants élus, à l'intention desquels le Parti du Peuple n'avait posé de candidatures, figurent 4 députés appartenant aux minorités. L'un des 17 députés d'Istanbul est une femme Mme Fakihe, institutrice au lycée de jeunes filles à Bursa.

Voici la liste des députés indépendants qui ont été élus et le nombre de sièges qu'ils ont obtenus : Ankara : M. Dr. Taptas 1273, Afyon : M. Keresteciyan 666, Antalya : M. Tayfur Sökmen 588, Çankiri : M. Mustafa Ensoy 412, Denizli : général en retraite Reffet 290, Izmir : Halil 1157, Konya : général en retraite Ali Fuad 1352, Kastamonu : Nuri directeur du lycée 348, Muğla : Hüsni, libraire 453, Niğde : Dr. Abravaya 503, Sivas : Mitat Şükrü 868

Le Président de République Kamâl Atatürk a adressé le manifeste suivant à la nation :

*Chers concitoyens, Vous avez fait, à nouveau foi et confiance à moi-même et à mon parti. Vous avez jugé digne de votre haute élection les compagnons que je vous ai présentés. L'unité et l'attachement à l'idéal dont la nation vient de faire preuve ont attiré tous les regards sur notre pays.*

En cette soirée du 8 février où les élections de 1935 ont pris fin, la Turquie a montré une fois de plus au monde quel aspect de fermeté et de force elle offrira en présence de divers problèmes auxquels nous aurons à faire face, à l'avenir aussi, dans le domaine intérieur et dans le domaine extérieur.

*Notre sincère vœu, c'est la grandeur de la patrie, c'est le bien-être du citoyen.*

### Les discours

Sur la place du Taksim, au moment où se déroulait le cortège précédant l'urne, Mme Nakiye, membre du Conseil municipal, a prononcé le discours suivant :

*Chers concitoyens, C'est aujourd'hui que se font les élections législatives, c'est-à-dire le jour où la souveraineté nationale prend un nouvel essor. La nation turque avec une grande joie prend ses destinées en mains après avoir renversé un régime qui niait jusqu'à son existence. Heureuse Nation !*

Ris, amuse-toi, sois gaie, tout est pour toi, tu as tous les droits. Tu es une nation qui décide elle-même et qui est représentée par la Grande Assemblée Nationale de Turquie, souveraine sans condition ni réserves. Bien aimés concitoyens. Le Turc qui a démontré que son esprit est aussi fort que son bras a aussi tenu à marquer que la femme turque a autant de valeur que l'homme.

Le cœur de nous tous palpite à l'unisson. Dix huit millions de Turcs travaillent ensemble.

Mme Nakiye cède la place à M. Refik Ahmed

sent, d'autre part, les récents accords franco-italiens de Paris et ceux franco-anglais de Londres constituent un élément satisfaisant de plus. Ils démontrent que l'Europe est désormais sortie de la période des tentatives isolées, qui par leur caractère d'improvisation même, ont toujours quelque chose d'empirique, pour entrer dans la voie de l'action concertée et commune, la seule réellement constructive et systématique.

G. PRIMI

Membre du Conseil Municipal et qui prononce un discours dont nous traduisons ici certains passages.

Honorables concitoyens,

Procéder à des élections législatives équivaut à porter son choix sur des personnes capables de sauvegarder les intérêts de la Nation et de la Patrie, c'est à dire de se servir de la Souveraineté Nationale, dont la route passe par la liberté. C'est pour ce motif que nous nous sommes réunis autour de ce monument qui la consacre, avant de procéder au transport de l'urne.

*Quel est celui, d'où qu'il vienne et à quelle nation qu'il appartienne en passant devant ce monument qui rappelle la grande histoire de la lutte pour notre indépendance, quel est celui, dis-je qui peut ne pas s'y arrêter sans une profonde émotion ? C'est parce qu'il ne subsiste pas, dans le monde entier, une seule personne ignorant cette lutte gigantesque et incroyable, que tous ceux qui viennent à Istanbul, tous les voyageurs de passage ici, tiennent à visiter ce monument avec respect et émotion.*

Mais ce n'est pas pour le monument en lui-même que l'on vient ainsi en pèlerinage, c'est parce que l'artiste y a représenté la grandeur d'âme du Turc qui a vaincu dans ce combat pour l'indépendance et a fixé les traits du plus grand d'entre nous, d'Atatürk qui est le symbole de la souveraineté nationale.

C'est lui qui, après nous avoir délivrés des sultans, des softas, de la domination étrangère, nous a donné la lumière, la vie, la liberté.

Il demande aujourd'hui de la Nation qu'on lui fasse confiance par un manifeste qu'il a adressé il y a 3 jours et qui a laissé le cœur de la Nation dans la joie, nous tous, habitants d'Istanbul vous êtes venus ici, devant son monument, pour crier et proclamer cette confiance. En ce qui me concerne, moi humble membre du conseil municipal mon plus grand bonheur sera celui d'en être votre interprète.

### Écrit sur de l'eau...

*N'est-ce pas qu'elle est bien bonne, l'histoire du jeune Marcel Lejault, fils du capitaine des pompiers de Tours, qui vient d'être arrêté parce qu'il mettait le feu aux immeubles de cette ville tout simplement pour voir comment son papa opérait.*

Très amusant, surtout si les maisons qui flambent sont largement assurées et s'il n'y a pas — comme disent les agences télégraphiques — de pertes de vies humaines à déplorer !

Il est fort probable que le mobile qui poussait Lejault fils à se déguiser en incendiaire était tout autre :

*La reprise des affaires !*

On n'achète pas assez ! On thésaurise ! L'argent, plus froussard que le plus tremblant des lièvres, s'épouante au moindre souffle. Vite, il va se cacher au fond d'une armoire et se tapir dans un bas de coton : C'est mieux que la laine, à cause des mites !

L'argent, depuis qu'il s'est transformé en petites vignettes rectangulaires, ne roule plus bien.

On aurait dû imprimer des banknotes rondes ! — Ah ! C'est comme ça ? On ne veut plus rien acheter à Tours ? Pas même le moindre petit phéneau ? Je vais vous faire le feu à domicile, une fois par semaine. Vous serez obligés de faire marcher le petit commerce, et le grand avec. Je suis, moi, pour le relèvement national, la reconstruction, l'outillage aérodynamique, la N. R. A. et le bimétallisme !

Ainsi parla notre terroriste économique. Pas mal du tout ! C'est une idée à creuser. On verrait bientôt les fils d'avocats assassiner les vieilles rombières ou mettre à la poste des piles d'épouvantables lettres anonymes pour donner du travail à leur père. Les enfants du vitrier casseront les vitres, le fils du garagiste sèmera des clous sur les routes, les enfants du tailleur lanceront à coups de rasoir les pardessus des passagers des tramways et des autobus ; les gosses du boucher jeteront des poignées de sable sur le solennel "döner-kebab" qui trône près de la porte d'entrée des restaurants.

Et la crise sera finie.

Le petit Marcel, c'est peut-être un précurseur !

## DEPECHE DES AGENCES ET PARTICULIERES

### L'Italie et la convention d'assistance aérienne

#### Les commentaires des milieux londoniens. -- Les revendications de la Hongrie et de la Bulgarie

Londres, 9. — L'ambassadeur d'Italie s'est rendu hier au Foreign Office où il a été reçu par sir John Simon. On déclare que cette démarche n'avait pas pour but d'apporter au gouvernement de Londres la réponse de Rome aux propositions anglo-françaises mais d'exposer les vues italiennes sur certains points particuliers relatifs à ces propositions. L'ambassadeur aurait exprimé notamment le désir de voir simplifier le plus possible de mécanisme des pactes de façon à pouvoir les réunir tous en un seul et même instrument diplomatique.

Londres, 9. A. A. — L'Italie, déclarent les milieux informés, est dans l'impossibilité de souscrire à une convention aérienne basée sur la réciprocité totale. Cette opinion est fondée sur des raisons pratiques, car l'Italie estime irréaliste d'envoyer des forces aériennes en Grande-Bretagne comme elle ne conçoit pas que des escadrons britanniques puissent se rendre utilement en Italie. Cependant, les Italiens admettraient de signer ladite convention entre les adhérents de Lo-

carno à condition qu'un protocole annexe exemptât Rome de toutes obligations vis-à-vis de la Grande-Bretagne.

Par contre, la question de la réciprocité franco-italienne ne fait l'objet d'aucune réserve de la part de la diplomatie romaine.

Les cercles officiels de Londres estiment que ces dispositions ne s'opposent pas à la conclusion de la convention projetée. Ils déclarent seulement que la réserve italienne à l'égard de la Grande-Bretagne entraînerait ipso facto une semblable abstention de cette dernière à l'égard de l'Italie.

D'une façon générale, on s'efforce de maintenir l'ensemble des problèmes posés par la déclaration franco-britannique sur un plan général, en considérant qu'il est prématuré d'envisager des détails avant l'acceptation ou le refus par l'Allemagne d'un plan proposé indissociable.

Par ailleurs, des informations reçues de l'Europe Centrale et Orientale laissent prévoir que les ex-associés du Reich demanderaient aussi une révision du statut militaire.

### M. Garwin demande un nouveau traité de paix avec l'Allemagne

Londres, 9. L'éditeur de l'*Observer*, M. Garwin commentant le résultat des conversations franco-britanniques de Londres recommande que des pourparlers soient immédiatement entamés avec l'Allemagne en vue de la conclusion d'un "traité de paix" à longue échéance, tel que le réclame avec insistance toute conscience humaine saine. Si cela n'est pas fait, la situation en Europe s'aggravera de jour en jour. L'Allemagne ne peut engager les pourparlers en vue de ce nouvel accord que sur la base de la parité.

### On se bat dans le Jehol

Peking, 9. — De nouvelles rencontres ont eu hier dans le Jehol entre les troupes japonaises et les rebelles chinois. Le nombre des morts de part et d'autre, s'éleva à 80.

### L'épilogue des incidents d'avant hier à Paris

Paris, 9. — Huit d'entre les personnes arrêtées sur la place de la Concorde ont été jugées hier. Elles ont été condamnées à des peines variant entre 8 jours et 6 mois de prison outre de fortes amendes.

### Les cours d'assises sont abolies dans la Sarre

Saarbrücken, 9. — La procédure des cours d'assises, datant de 1848 abolie partout en Allemagne depuis l'avènement du national socialisme, a pris fin hier également dans la Sarre.

### La journée d'Atatürk

Le Président de la République Atatürk a fait hier, en passant par Karaköy et Beyoğlu, une promenade jusqu'à Şişli et de là par la route de la Colline de la Liberté il s'est rendu à pied au Darülaceze et s'est fait donner des renseignements sur la situation de cet asile. Après avoir assisté à la soirée donnée par la jeunesse du «nahiye» de Şişli, il a honoré de sa présence la nuit le Bal donné par le Parti au Pera Palace.

### Sir John Simon à Paris

#### Il aura des entretiens avec MM. Flandin et Laval

Paris, 9. — Le ministre des Affaires étrangères britannique sir John Simon est arrivé à Paris. On communique de source anglaise que cette visite a un caractère purement privé. Toutefois, la presse parisienne assure que sir John Simon aura des entretiens avec le président du Conseil M. Flandin et vraisemblablement aussi avec son collègue français, M. Laval.

### Les prochaines élections yougoslaves

Belgrade, 9. — Le leader croate Dr. Matchek, a conclu une alliance électorale avec l'union des paysans serbes en vue des prochaines élections.

Belgrade, 9. A. A. — M. Matchek, chef du parti paysan croate, accepta de prendre la tête de la liste de l'opposition aux prochaines élections.

### Les conséquences d'un crépage de chignon...

En rentrant chez lui, le nommé Mehmed demeurant aux environs de Mecidiye, fut très peiné d'apprendre par sa femme qu'elle avait été gravement insultée par une voisine, la dame Ayge. Sans mot dire et trouvant par hasard la porte de la maison ouverte, Mehmed administra une sévère correction à ladite Ayge. Mais celle-ci poussa tant de cris qu'une locataire, Mme Muzaffer, qui est en voie de famille fit un avortement mettant sa vie en danger. Mehmed a été arrêté.

### Une motocyclette qui prend feu

Grand émoi, hier matin, à 9 h. 12, le long de l'Ankara Caddesi. Le dépôt de benzine d'une motocyclette avait fait subitement explosion, en pleine course. Le motocycliste, ayant sauté à terre avec autant de sang-froid que de souplesse, abandonna à elle-même, quand à sa machine, était sain et sauf. Quand à sa machine, abandonnée à elle-même, elle dévala en zigzaguant la rampe, entourée de flammes. On finit par éteindre cette torche d'un nouveau genre en y jetant des tapis mouillés pour étouffer les flammes.

### L'Autriche, Etat chrétien allemand basé sur une organisation corporative

#### L'adhésion du Reich à l'accord sur l'Europe danubienne

Vienne, 9. A. A. — Selon des informations semblant provenir de Berlin, le Reich ferait une réponse conditionnelle quant à l'éventualité de son adhésion au pacte de non-ingérence du centre européen. L'Allemagne paraît disposée, en effet, à réclamer pour l'Autriche le droit de disposer d'elle-même, voire de procéder à une consultation populaire.

Les milieux autrichiens avertis n'accordent à ces bruits aucun crédit. Ils se refusent à croire que la diplomatie allemande tombe dans une contradiction consistant à faire dépendre d'une immixtion caractérisée dans les affaires autrichiennes l'accession du Reich à un pacte de non immixtion.

On rappelle que l'Autriche disposa d'elle-même en se constituant en Etat chrétien allemand basé sur une organisation corporative, et que les insurrections marxiste et hitlérienne furent réprimées par des forces purement autrichiennes et non par des forces étrangères.

L'Autriche n'admettra jamais qu'un autre Etat, quel qu'il soit, tente de lui imposer, même de lui conseiller une consultation populaire.

Le chancelier Schuschnigg l'a déclaré : « L'Autriche aura une consultation populaire quand il plaira à l'Autriche, quand le gouvernement estimera l'heure venue et non pas quand il plaira à un gouvernement d'un pays étranger. »

D'ailleurs on estime déplorable l'effet qu'une telle réponse de la part de l'Allemagne ferait à Londres, à Paris et à Rome.

### Vers un accord culturel italo-hongrois

#### Le ministre de l'Instruction publique magyar est attendu à Rome le 14 crt.

Rome, 8. — Les journaux annoncent la conclusion prochaine à Rome d'un important accord culturel entre l'Italie et la Hongrie. Cette convention, qui sera conçue d'après le modèle de celle signée récemment entre l'Italie et l'Autriche, servira à développer toujours davantage les rapports d'amitié et artistique réciproque. En connexion avec la conclusion de cet accord, on annonce l'arrivée à Rome, pour le 14 courant, du ministre hongrois de l'Instruction publique.

### Un télégramme de M. Pertner à M. Mussolini

M. Mussolini a reçu le télégramme suivant du secrétaire d'Etat autrichien à l'Instruction publique : « Au moment de quitter votre magnifique pays, dont j'emporte de nouvelles et inoubliables impressions, je prie votre Excellence de bien vouloir agréer, encore une fois, l'expression de mes remerciements les plus cordiaux pour toutes les preuves concrètes d'amitié et d'intérêt qui m'ont été prodiguées, avec l'assurance de mon dévouement respectueux et constants. »

### Commencement d'incendie

Le nommé Tanas, garçon dans un bar de Tepebasi, ayant très probablement pris sa part des boissons servis à la clientèle, s'empressa de se coucher après avoir fermé les portes de l'établissement. Comme couverteur il prit sur lui un tapis mais sans s'apercevoir qu'il allait s'endormir avec la cigarette allumée. En effet, réveillé en sursaut quel que temps après, il fut juste le temps de jeter le tapis qui venait de prendre feu et éviter un commencement d'incendie.

# Les Turcs et les Juifs

## Conférence de M. Asaf Halet à l' "Arkadaşlık Yurdu"

VI

Maintenant examinons un peu aussi la période commençant avec l'ère constitutionnelle.

Les intellectuels qui voulaient sauver le pays de la politique réactionnaire et autocratique du pusillanime et faible Abdul-Hamid II (lesquels avaient été surnommés Jeunes-Turcs du fait d'avoir travaillé dans ce but en Europe et hors de la Turquie) finirent par proclamer la Constitution en 1908. Avant sa proclamation, les Juifs avaient fondé une association sous le nom de « Misir Cemiyet Israiliyi » (association israélite égyptienne). Parmi ses fondateurs figurait également M. Abraham Galanté, actuellement professeur à l'Université. La Constitution n'avait amené aucun changement dans la situation des Juifs, étant donné, comme l'affirmait une des notabilités de leur communauté, que les Juifs jouissaient antérieurement également des bienfaits de la liberté. Nulle doute que la cause essentielle de cette attitude résidait dans le fait que cet élément minoritaire avait été de tout temps soumis au gouvernement et ne s'était jamais soulevé contre lui. Nous constatons après la Constitution le renforcement du courant de turquisation se manifestant au sein des Juifs. Outre l'enseignement du turc dans les écoles, des cours de géographie et d'histoire en turc y avaient été également institués. Même dans les années les plus troubles de l'armistice, le turc continua à être enseigné dans les écoles juives alors qu'il ne l'était plus dans les autres écoles minoritaires. On voyait un grand nombre d'élèves juifs suivre des écoles turques et particulièrement ceux du lycée de Galata Saray.

### Le Talmud en turc

Je tiens à vous lire ici quelques passages intéressants à ce sujet, extraits du bulletin de la Béné-Berith d'une conférence donnée le 15 juin 1913 par Rebi Abraham Danon, auteur d'un ouvrage philologique en turc :

« Peut-être viendra-t-il un jour où notre livre sacré sera à son tour traduit en turc. Pourquoi cela arriverait-il pas ? N'est-il pas établi par l'histoire que nos sages, toutes les fois qu'ils ont perçu l'épanouissement d'un mouvement rénovateur, ont procédé à la traduction de la Bible en la langue de leur patrie d'adoption ? Le Talmud, il y a vingt siècles, a été traduit en grec à Alexandrie et il y a dix siècles en arabe par Gaon Saadia. N'a-t-il pas été également traduit en allemand par Mendelssohn et en français par des rabbins français ? Des démarches sont entreprises actuellement en Amérique pour sa traduction en anglais. Pourquoi ne pas le traduire également en turc afin de combler une lacune littéraire importante ? Les Karaites ne font-ils pas enseigner dans leur école à Parmakapi le Talmud qu'ils ont fait traduire avant nous en turc tatar (1838) au lieu et place de sa traduction en un dialecte grec alé- »

### Les heures d'épreuve

Quel dommage que ces paroles désintéressées, ces idées se manifestant en faveur de la turquisation, n'aient pu trouver ni le terrain voulu ni le temps de s'enraciner.

Quelques années après la Constitution, éclatait la guerre balkanique, puis la guerre générale, bouleversant tout dans ses fondements. Il ne restait plus pour travailler ni de terrain favorable ni l'ardeur dans les cœurs, ni la force dans les bras. Nous perdions nos terres l'une après l'autre. L'empire ottoman réduit à l'état d'une ombre craquait et croulait, et l'idée de l'union des éléments constituant son criterium et son principe essentiels tombaient à l'eau.

D'ailleurs, le fait que ce gouvernement ait tellement duré tenait du prodige parce que les éléments constituant l'empire étaient ainsi disparates que les pierres de mosaïque. Le gouvernement ressemblait au portraitiste désireux de composer un tableau avec ces pierres dissimilables. Ce portrait imaginaire était le symbole de l'ottomanisme. Finalement rien ne put être accompli et les pâtes soudant ces couleurs enchevêtrées, se relâchant l'une après l'autre, disparaurent.

### L'unité nouvelle

Il n'y a plus aujourd'hui sur ces terres reconquises au prix du sang du Turc qu'une seule nation : la nation turque ; une seule langue : la langue turque ; un seul but : le relèvement du turquisme. Désormais nous travaillerons pour cela à l'unisson. Ainsi que je vous l'ai signalé précédemment un Juif français avait affirmé, il y a soixante ans, que tout est français en France. Je suis d'ores et déjà certain que si le même incident venait à se reproduire en un autre pays et que l'un des interlocuteurs fut un Juif Turc, il se serait exclamé à haute voix : que « tout est turc en Turquie.

### Un document de loyalisme

Tout particulièrement les Juifs ont enduré les mêmes souffrances que le Turc dans les jours sombres de ces guerres. Ils ont pleuré sur les cala-

mités éprouvées par leurs frères turcs. Ils n'ont jamais failli à leur attachement à la patrie. Je tiens à vous lire ici quelques lignes concernant nos revers essayés lors de la guerre balkanique extraits des passages de la même conférence donnée par M. Abraham Danon que j'ai citée tout à l'heure et où sont exprimés les hauts sentiments éplorés éprouvés en cette triste circonstance par un de nos citoyens juifs à l'endroit des Turcs. « Hélas ! mes chers frères, des nuages très sombres s'amoncellent sur le tableau dont je vais vous tracer les grandes lignes. C'est un cataclysme qui vient de s'abattre sur notre chère patrie. En pleurant ses malheurs, à nos soucis patriotiques s'ajoutent aussi des soucis culturels. Ces événements déplorables qui ont ouvert de fortes plaies dans le sein de la Turquie ont également ensanglanté et meurtri dans la même mesure le cœur de la communauté juive turque.

Lors de la guerre balkanique quand les Hellènes entrèrent à Salonique, les Juifs refusèrent de les héberger chez eux alors que beaucoup de gens y compris le mufti, s'étaient permis de le faire. »

J'ai lu ces lignes dans l'ouvrage d'Abraham Galanté « Les Turcs et les Juifs ». « Edirne, soumise à un long siège par les Bulgares, capitula après avoir essuyé de nombreuses souffrances. Elle demeura six mois en leur possession. Lors du siège de cette ville, son grand rabbin était Haim Bejerano efendi, le même qui assumait le grand rabbinat d'Istanbul en 1928. Au moment où le commandant en chef des forces bulgares, général Vazoff, reçut les chefs spirituels de toutes les communautés et leur demanda à chacun séparément s'ils étaient satisfaits de la situation, à l'exception de Bejerano efendi — et y compris le mufti — lui répondirent qu'ils étaient plus tranquilles et plus contents qu'antérieurement.

Quand le tour vint à Bejerano efendi, il répondit : — Notre situation ressemble à celle d'une femme qui a perdu son bien-aimé. Obligée de contracter un nouveau mariage, pour échapper à la misère qui la menaçait, peut-elle oublier son premier mari ? — Cette réponse vous honore, répondit le général Vazoff.

(à suivre)

### La vie sociale

## L'activité de la Maison du Peuple d'Ankara

Nous extrayons du rapport de la section d'Assistance Sociale de la Maison du Peuple d'Ankara, certains passages qui nous renseignent sur l'activité déployée par cette section durant l'année 1934.

La sollicitude de la Section s'est notamment manifestée dans le sens d'améliorer les conditions de vie des élèves indigents et de ceux qui, doués d'excellentes dispositions pour l'étude, manquaient cependant des moyens matériels pour s'y consacrer utilement.

C'est ainsi que, au cours de l'année dernière, 1007 élèves des écoles primaires, secondaires, ainsi qu'un grand nombre de lycéens, ont reçu régulièrement des rations alimentaires. Pendant la session scolaire et après les vacances, une cinquantaine d'élèves nécessitant ont été hébergés au Foyer installé à cet effet et dont la capacité d'hospitalisation vient d'être portée à 65 lits. Cinq étudiantes sans soutien ont été installées dans la partie du Foyer réservée aux femmes. Un élève de l'école primaire de Maraş, qui s'était fait remarquer pendant les fêtes du Xème anniversaire de la proclamation de la République, par son esprit et par son talent précoce d'orateur, ainsi qu'un autre élève de l'Ecole Normale de Musique dont les dispositions musicales avaient attiré et retenu l'attention de ses maîtres, ont été entretenus aux frais de la Section qui continuera à les patronner. Avec l'appui du Croissant Rouge, l'ancienne médresse de Seyfiye a été aménagée pour l'hébergement des veuves, des mutilés de guerre et des élèves pauvres arrivant dans la capitale. Elle comporte, avec une clinique, trois logements séparés dont deux à cinq pièces et la troisième à trois. Des fournitures scolaires ont été distribuées aux élèves nécessitant dont plusieurs furent réparties pendant les vacances. Des facilités ont été accordées à nombre de gens qui se sont adressés à la section, en vue de se procurer du travail.

### La détente intérieure en Hongrie

Budapest, 9. — On enregistre une détente dans la situation politique intérieure. Le régent Horthy a eu ces jours derniers avec les dirigeants politiques de Hongrie une série d'entretiens qui ont amené d'utiles échanges de vues. Les bruits qui ont circulé dans les cercles parlementaires au sujet de modifications imminentes au sein du gouvernement sont déclarés infondés.

# La vie locale

Le Vilayet

Aux P. T. T.

### Les confiseurs et l'impôt

Les confiseurs MM. Kazim et Sami ont été chargés de plaider à Ankara la cause des fabricants de chocolat desquels on réclame des arriérés des impôts de transaction pour un montant total d'un million de Ltqs.

Ces Messieurs sont partis hier pour la capitale. Ils demanderont non seulement d'être exemptés de ce paiement mais aussi qu'ils ne soient pas soumis à l'avenir non plus à cet impôt.

La loi sur le système métrique. Le ministre de l'Economie est entrain de préparer un projet au sujet de certaines modifications à la loi qui introduit à notre pays le système métrique.

### Les petits métiers réservés aux citoyens turcs

Dans la loi concernant les petits métiers réservés seulement aux sujets turcs, il n'est pas fait mention des restaurants et des brasseries. Le président de l'association des garçons estime qu'en la généralisant, il serait possible de caser 400 garçons turcs actuellement sans travail.

### Brevet d'invention...

Un jeune homme, M. Suleyman Dikmen, du village d'Avcair (Küçük Çekmece), s'est adressé au vilayet pour réclamer ses droits d'inventeur du dernier dispositif dont les voitures de tramways seront munies pour la fermeture automatique des portes. Le requérant se plaint de ce que les derniers essais aient été opérés en son absence et que la Société se serait approprié son invention.

### La visite du « Hertog Hendrik ».

Les aspirants du croiseur-école hollandais Hertog Hendrik, débarqués hier, ont visité la ville. C'est aujourd'hui que seront échangées les visites officielles avec les autorités locales.

Lundi soir, un banquet sera donné à la légation. Le Hertog Hendrik contrairement à l'usage habituel qui veut que les navires de guerre mouillent devant Dolma Bagçe, s'est amarré au quai de Galata.

### La Fête du Pape à la Basilique Cathédrale du St. Esprit à Pangalti

Des cérémonies solennelles auront lieu à la Basilique Cathédrale du St. Esprit demain 10 Février à l'occasion de l'anniversaire du couronnement du Souverain Pontife Pie XI. Voici l'horaire :

A 8 h. Messe célébrée par Mgr Roncalli avec Communion générale aux intentions du Pape.

A 10 h. Messe solennelle chantée par Mgr. Collaro avec assistance de Mgr. Roncalli.

Dans l'après-midi à 16 h. 12, Commémoration solennelle. Récitation du chapelet. Discours de circonstance : Te Deum solennel d'actions de grâces. Bénédiction du T. S. Sacrement.

### L'enseignement

#### Les lycées mixtes

Il a été décidé que dans les endroits où il n'y a pas de lycées de jeunes filles, celles-ci fréquenteront ceux des garçons.

### La correspondance

On informe que les lettres adressées à Gumuldjina, en Thrace Occidentale (Grèce) devront comme nom de cette ville porter sur les enveloppes celui de Komodini.

### Les Associations

#### Le « Dom Polski »

L'assemblée du Dom Polski ayant été ajournée, aura lieu irrévocablement le vendredi 15 février à 15 h.

### Les Concerts

#### Le concert de violon du Mo. Zirkin

Demain Dimanche 10 est aura lieu à 17 h. 30 à la Casa d'Italia, le Concert de violon du Mo. Zirkin Arnoldi, avec le programme suivant :

HANDEL Souate en mi majeur  
TARTINI La trille du diable  
SAINT-SAENS Concert en si mineur

CLAZOUNOFF Méditation  
PUGNANI Tempo di minuetto  
JOSEPH ACHRON Hebraïsche melody

MOZART Rondo  
SZYMANOWSKI Chant de Roxane  
DE FALLA-KREISLER Danse espagnole de « La vida breve »

#### Au piano : Mme Marguerite ZIRKIN ARNOLDI

#### Le concert du Mo L. Zanuccoli avec Mlle Lily D'Alpino Capocelli

L'éminent compositeur qui est le Mo L. Zanuccoli donnera le jeudi 14 février à la « Casa d'Italia », son concert annuel habituel, avec le concert du Mo D'Alpino Capocelli, directeur d'orchestre, et de Mlle Lily D'Alpino Capocelli, violoniste, ainsi que de Mme C. Mongeri, soprano, de Mlle B. Jamieson, contralto et de Mlle J. Goldstein. Il s'agit, en l'occurrence, d'un concert vocal et instrumental de musique de chambre composé entièrement d'œuvres du Mo L. Zanuccoli.

### Les conférences

#### « Cours de turc au Halk Evi, »

Des cours de turc ont été organisés au « Halk Evi » de Beyoğlu ; ils ont lieu en pur turc tous les lundis et les mercredis, à 18 h. 30. Ceux qui désirent suivre ces cours sont priés de s'adresser à l'administration du « Halk Evi » de Beyoğlu.

#### Les conférences de la « Dante »

Les conférences de la « Dante Alighieri » suivront d'après le programme ci-après :

20 Avril 1935. — M. le commandant C. Simen : « L'Empire d'Orient ».

27 Février 1935. — M. le Prof. Previale : « L'aube de la Renaissance ».

13 Mai. — M. le comte Mezza : « La Prédication ».

20 Avril 1935. — M. le Comm. C. Simen : « Le Ciel et les nouveaux horizons de la science ».

21 Avril 1935. — M. le Prof. Ferraris : « Les valeurs idéales du Fascisme ».

L'entrée est absolument libre.

### Décès

Hier est décédé des suites d'une maladie de cœur M. Hacı Adil Arda, ex-Président de la Chambre des députés ottomans.



Un phénomène : un homme qui n'a pas la grippe traverse les rues d'Istanbul !

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

# Ecrivains d'aujourd'hui

## Vers la musique turque

Nous détachons de Roman le bel ouvrage que notre confrère « Ankara », publie en feuilleton cet ouvrage expressif. C'est une lettre que l'auteur M. Fahri Rifki, est censé écrire à un détracteur des réformes réalisées par le Kémalisme :

Istanbul, 7 septembre.

Cher Rasid, Je ne veux pas laisser sans réplique les propos que tu as tenus hier soir, et qui ont semblé se perdre au milieu des plaisanteries. Tu avais dit : — Monsieur le Kémaliste, vous frappez, c'est entendu, mais vous ne parvenez pas à tuer. S'il en va de même de toutes vos Révolutions... J'ignore encore ce qui, hier soir au jardin de Zümbüloğlu, trahissait la faiblesse du Kémalisme. Tu sais que lorsque nous changeâmes l'alphabet, tout le monde en Turquie écrivait en commençant de droite. Et pour nous tous, l'écriture la plus commode était l'écriture aux « clichs » à laquelle nous étions habitués, et que nous pouvions lire phrase à phrase.

Le Kémaliste n'est pas un élan de passion ; il est la volonté de la raison.

Un homme vraiment fort se relève à ce qu'il sait non pas vaincre un ennemi, mais sois-même. Lorsque le Kémalisme se transporta à Ankara, il ne méconnaissait pas la beauté d'Istanbul. Il n'ignorait pas non plus, lorsqu'il plantait des arbres dans la jeune terre d'Ankara, que cette forêt ne donnerait de l'ombre qu'à ses enfants. Le Kémalisme, qui plante une forêt dans la steppe, sait fort bien les profondeurs où plongent les racines de la musique d'une civilisation, qu'on appelle la musique orientale. Moi aussi je cherche des souvenirs dans la musique et les chansons turques, mais je sais aussi que cette musique mourra.

La musique turque ne laisse pas pousser ses feuilles, elles les laisse tomber ! Et ces feuilles sèches tombent de ses branches desséchées. Elle abandonne son luth, sa cithare, sa mélodie. Si la chanteuse d'hier soir a une fille, celle-ci enseignera à mon fils l'art de chanter de la poitrine.

L'émotion d'hier soir, c'était l'exaltation d'une réunion agréable. J'ai assisté à l'émotion de dix mille personnes, et non pas de deux mille comme hier soir : c'était le jour où le Kémalisme formula à Sarayburnu son jugement sur les caractères latins, et les élégies de la chanteuse arabe. Là, dix mille gosiers crièrent à l'unisson, sans dire « oui, oui » en baissant la tête.

Ce n'est pas depuis ce soir-là, c'est depuis longtemps que le public attend un son nouveau. Il le cherche dans les opérettes du Darülbeydi, dans les chansons du Zümbüloğlu, et ce son n'est ni celui des Semai, ni celui des Pesrev. Le goût créateur, c'est l'artiste qui le détient. Veux-tu me dire où il est ?

Quand nos enfants à qui toi et moi, écrivains ou artistes, nous apprenons à chanter des chansons suédoises, quand la foule à qui nous faisons chanter des hymnes nationaux sur des airs de tango, quand le public à qui nous servons des airs de bastringue pour de la musique occidentale font preuve d'un désordre et d'une corruption complets du goût, qu'est-ce que cela prouve, et où devons-nous chercher les responsables ?

F. R.

## Un grand meeting anti-communiste en Grèce

On mande d'Athènes :

Un journal officieux annonce qu'une direction indépendante sera créée auprès de la présidence du conseil, qui s'occupera exclusivement de la lutte contre le communisme.

Toutes les associations professionnelles et les organisations nationales s'entendent pour un grand meeting contre le communisme.

Les délégués professionnels et nationaux ont demandé à être reçus par le président du Conseil. Ils persistent à tenir leur meeting qui, par le nombre des manifestants, tiendrait en respect toute intervention communiste tendant à provoquer des désordres.

### Les élections des membres des conseils généraux des vilayets

Les élections pour la désignation des membres des conseils généraux des vilayets commencent aujourd'hui dans toute la Turquie, sauf à Istanbul.

### Carnera à New York

New-York, 7. — Impelletieri, poids lourd italo-américain, sera opposé à Carnera. La rencontre aura lieu à New-York dans le courant mois.

# Je préfère comme urbaniste le professeur "Argent"

Le chroniqueur du Cumhuriyet, qui signe ses articles de l'emblème symbolique d'un marteau, écrit :

Depuis quelques jours, un jury s'occupait de séances successives, de désigner à quel architecte il faudrait confier le soin de reconstruire Istanbul. Les uns adoptent le plan du professeur Elgotz ; d'autres estiment meilleur celui de l'ingénieur Agache, et il en a aussi qui préfèrent celui de M. Lambert. Chacun y va de ses idées et de ses préférences. Quel dommage que je ne fasse pas partie de ce jury ! Si j'en étais membre, j'aurais donné la préférence au professeur et architecte « Argent ». Et effet, ce n'est ni Elgotz, ni Agache, ni Lambert, ni le plus grand architecte du monde, qui peut reconstruire Istanbul. C'est le professeur « Argent » qui a seul pouvoir de doter Istanbul de demain d'un port, d'un métropolitain, de ponts, de rues asphaltées, de quais et enfin de boulevards bordés d'arbres.

Anisi que s'en plaignait l'ex-député d'Istanbul et Directeur des Musées l'honorable M. Halil, comment faire ce n'est avec de l'argent, pour extraire les mauvaises herbes qui poussent à côté de nos monuments historiques ? Comment en réparer certains qui tombent en ruines, enlever le fumier déposé par les pigeons ? Comment faire disparaître les baraques vétustes qui les entourent, restaurer les anciennes murailles, les tours historiques ? Oui, comment entreprendre tous ces travaux, sans le professeur « Argent » ? N'est-ce pas lui qui a seul le pouvoir de transporter ailleurs le cadavre de Sirkeci pour empêcher les voyageurs de passer par des « tenebreuses kepalas » (ironiquement pour des baraques couvertes de zinc N.d.t.) ? N'est-ce pas toujours lui qui peut faire le pont suspendu entre l'Europe et l'Asie et le grand tunnel qui reliera les deux rives de la ville ? Il répète que tous les architectes n'arriveront pas à reconstruire Istanbul sans lui. Des travaux de cette nature ne se font pas seulement avec de bons plans et des projets.

Savez-vous à quoi ressemble la situation d'Istanbul ? A celle de qu'on qu'un, qui disposant de mille livres turques qu'il a payées au comptant à un architecte pour faire construire à lui un immeuble à appartements d'un valeur de deux cent mille livres turques, s'extasia sur le plan qu'il a soi-poche et attend que la loterie de la Ligue aéronautique le favorise pour être achever la construction.

A mon avis ce qu'il faut, avant tout à Istanbul, ce n'est pas un urbaniste, mais un financier spécialiste capable d'assurer ses ressources financières pour les grands travaux à entreprendre. Que voulez-vous que le meilleur architecte puisse faire sans argent ? Voyez un peu l'état dans lequel se trouvent les trottoirs du boulevard plus fréquenté de la ville, l'Iskenderiye caddesi. Examinez l'état lamentable de la petite plateforme sur laquelle se tient l'agent signaleur de Galata. Ces deux exemples suffiront à vous démontrer quel est celui des professeurs dont on a le plus besoin.

Si j'avais été à place de notre honorable Président de la Municipalité, avec l'argent à donner au professeur que le jury aura finalement désigné, j'aurais envoyé l'architecte turc, jeune et capable, en Europe ou en Amérique pour le perfectionner dans l'art de l'urbanisme. A son retour au pays après cinq années d'études, je lui aurais confié le soin de dresser le plan de reconstruction de la ville. Et profitant de ce plan, j'aurais pensé aux mesures à prendre pour disposer du capital nécessaire. Entretiens, je me serais contenté de la réfection des trottoirs des places et boulevards les plus fréquentés.

### M. Goring à Dresde et à Brême

Dresde, 9. — A. A. — Le ministre Reich Goring passera la journée d'aujourd'hui et celle de demain dans la capitale de la Saxe. Il se rendra ensuite à Brême pour y prendre la parole au cours de grandes manifestations en faveur de l'œuvre de secours allemand. Dans le courant de l'été, Goring se rendra aussi, dans le but, en Allemagne méridionale.

### Une conférence de l'Ambassadeur d'Italie à New-York

New-York, 7. — L'Ambassadeur d'Italie a tenu une conférence traductible sur le thème « Etats Unis Italie » Il a parlé notamment du développement de l'organisation collaborative italienne.

### Contre le marxisme

Genève, 9. — La constitution d'un Institut antimarxiste international pour combattre le marxisme par les armes de l'esprit est imminente.

# BANCO DI ROMA

Société Anonyme

Fondée en 1880  
Siège social et  
Direction Cen-  
trale à Rome.

Adr. Télég. **BANCROMA**

**CAPITAL SOCIAL**  
Lit. 200.000.000

Filiale d'Istanbul - Sultan Hamam  
Kulluk Zade Han  
Téléphone 24500-7-8-9

Agence en Ville : A. — Galata, Mah-  
mudiye Caddesi Nordstern Han  
Téléphone 40390

Agence en Ville : B. — Beyoğlu,  
Istiklal Caddesi No 333  
Téléphone 43141

Toutes Opérations de Banque-Change-Bourse  
Service de Coffres-forts de sécurité  
(safes)

## CONTE DU BEYOĞLU

### Tous vos désirs...

Par CLAUDE GEVEL

Ce fut la faute d'une panne d'auto qui les immobilisa à l'entrée de ce petit village, si cela arriva...

Pourtant, il semblait bien anodin, ce petit village semblable à tous ses voisins de l'Ile-de-France, avec les plaines de sa place, sa mairie, sa mare, son église-miniature, sa grande rue goudronnée et son débit-épicerie-tabac-téléphone-charcuterie-hôtel, concentré habituel de toute la vie sociale, matérielle, voire artistique — cinéma une fois tous les quinze jours — de l'endroit. Il semblait, en sa paisible monotonie, ne contenir rien qui fût capable de causer pour ces deux automobilistes vêtus de cuir clair, arrêtés là, une de ces minimes déchirures sentimentales par quoi tant de ruptures commencent. Pourtant, les faits sont là, inéluctables et simples comme l'est le destin. Les voici.

Luce et Bertrand sont partis de bon matin, c'est-à-dire vers onze heures, ce qui est de bon matin pour Luce Desampierre. Pensez, il y a l'éveil et ses prolongements savoureux d'étreintes, de renforcements en la moite douceur de l'oreiller, de ballements pas très sincères, il y a le petit déjeuner et la lecture de trois ou quatre journaux choisis avec élection, il y a les téléphones quotidiens, il y a le bain, et tous ces gestes méticuleux qui se font avec une houppette, une pince, brosse, un crayon de la soie légère : c'est un craton de force qu'accomplit Luce Desampierre pour être prête à sortir avant onze heures du matin !

Il devait déjeuner à Rouen où tous les plats de menus compliqués, toutes les tentations des antiquaires, tous les étalages à la mode n'auraient sans doute pas eu le rôle que le sort réservait à ce bistrot de campagne, offrant à la convoitise des passants les pots à confiture, des bocaux multicolores de réglisses, sucettes et bûches, quelques oranges, trois pains sans grande fantaisie et deux bananes sans tache.

La réparation devant être assez longue, force fut bien à Luce et à Bertrand de pénétrer dans le débit et de s'inquiéter de savoir s'ils y trouveraient de quoi déjeuner. Ils y ont affaire à une accorte personne qui les assure, les conduit dans une petite salle claire où bientôt pétillent un feu de bûches. Peu après, par la porte ouverte, ils l'aperçoivent s'agitant devant un fourneau grésillant.

— Eh bien! quoi, ne faites pas cette figure d'enterrement, dit Luce. C'est est prs bien grave. Moi, ça m'amuse plutôt.

Et c'est vrai : aussi invraisemblable que ce soit, Luce paraît de charmantumeur. Par quel miracle, elle qui a l'air de voir ses projets contrariés, accepte-t-elle l'incident avec une joie d'aventure ? Bertrand, stupéfait, la regarde aller, venir, fureter partout, se réjouir de tout : du tiroir-classes qui, pour chaque cliente, tinte joyeusement au moment où il absorbe des pièces nouvelles comme s'il remariageait le vermillon naturel des joues de la servante, des écrins doublés de soie bleue d'où l'on sort pour eux argentierie des grands jours, et dans un coin l'installation — une cuvette, un miroir un fauteuil bas — du salon de coiffure, car l'épicière, ainsi qu'il se doit, est aussi artiste capillaire.

Alors Bertrand respire, se détend, sourit, se sent heureux : il a eu sa part du mécontentement de Luce. C'est, vous l'avez deviné, qu'il est amoureux de la jeune femme... et qu'il en est encore à la période émuante où l'on n'a rien obtenu, que de vagues espoirs... où l'on se trouve trop bête, trop laid pour celle que l'on désire... où l'on n'a que la pensée de lui plaire, de lui offrir l'illusion d'un monde discipliné à son caprice et facile... Ce n'est pas tâche aisée avec une Luce dont les exigences parfois fantasques s'harmonisent avec sa joliesse précieuse.

Oh ! certes, Bertrand n'est pas pauvre... Il a le crâne apparent et le ventre rebondi... Il n'est plus tout jeune... Bon homme d'affaires, il n'est pas d'une compagnie fascinante... Tout

cela, il le sait, et pour atteindre Luce qu'éblouit il met si haut, il compte seulement sur sa fortune qui est grande.

Il y a une parole d'amour à laquelle toutes les femmes seront éternellement sensibles. « Je comblerai tous vos désirs ». C'est la promesse dont toutes elles rêvent...

Luce en profite jusqu'en ses plus extrêmes limites : c'est une promenade inopinée, un fruit hors saison, un oiseau rare, et c'est aussi une croisière sur un yacht loué pour elle, un bracelet dont elle ne veut pas savoir le prix, une nouvelle voiture dont la ligne et la couleur la feront remarquer... A chaque fois jusqu'ici Bertrand a exaucé ou deviné son souhait et à chaque fois il a senti qu'il gagnait un peu de terrain sur le chemin conduisant non pas à l'amour de Luce — il n'est pas si ambitieux ! — mais à son habitude sentimentale et par là à une plus complète intimité.

...Le déjeuner se déroule en gaîté. Bertrand est radieux. Luce se délecte de cochonnailles qu'en un autre décor elle dédaignerait, d'un pain de campagne enfariné... Et voilà que surgissent deux convives inattendus : deux chats qui s'arrêtent cérémonieusement sur le seuil de la porte, font trois pas, miaulent par politesse, avancent de trois pas encore, lèvent le museau pour juger l'accueil et sautent d'un bond de frères gymnasiarques sur la chaise où près de Luce, ils semblent, parallèles et immobiles, attendre la récompense de leur adresse et de leur courtoisie. L'un est tout noir avec une tache blanche au nez, l'autre est gris, d'un gris tendre, d'un gris perle, qui, par places, paraît presque rose. Il semble imiter avec timidité les allures décidées de son camarade et c'est à lui que vont les caresses de Luce amusée. Les bons morceaux aussi. Cruelle comme le sont les femmes qui ont fait leur choix, elle repousse durement le noir qui va chercher consolation auprès de Bertrand. Mais celui-ci se lève déjà : il connaît les enthousiasmes subits de Luce qui se traduisent par un désir irrésistible de possession. Elle le laisse aller sans lui demander d'explication, devant pour quelle tractation il se dirige vers la boutique.

Il est étrangement long à repartir. L'impatience de Luce ne fait qu'augmenter son envie. Elle s'est déjà approprié l'animal qui a l'air d'apprécier ses phrases bêtises et prometteuses : « Content de venir avec moi ? Mon beau Toudou... Des bons tapis ! Des bonnes pâtées ! Et du lolo pour mon Toudou ! » Elle l'a même rebaptisé...

Mais non... il n'est pas encore son bien : le voilà qui glisse sous la carresse de Luce, s'élançant vers une petite fille qui de loin l'appelle... Et voilà Bertrand qui repartit, déconfit. Toute son instance s'est heurtée au refus de l'enfant. Il a eu beau lui promettre une poupée qui parle, des boîtes de bonbons, tous les jouets : elle n'a rien voulu entendre.

— Comédie pour vous le vendre plus cher, dit Luce. Un chèque aux parents et ils la feront bien céder.

Bertrand docile repart. Elle le suit. En effet, devant l'importance d'une somme, la peine éphémère d'une gosse perd vite de son importance. On cherche la petite pour la raisonner... Elle reste introuvable... On l'a vue courir vers les bois, serrant contre elle le chat gris... Elle a pressenti le péril et l'a fui...

— C'est bien, dit Luce, réglez ce que vous devez, mon cher. On rentre.

Elle est déjà dans l'auto. Il la rejoint, accablé. Il sait que l'arme avec laquelle il espérait la conquérir vient de s'émousser contre un cœur tendre d'enfant.

### Les Juifs et la peur

Un Juif, qui ne savait pas manier les armes, trouva un fusil par terre et inconsciemment le dirigea vers un non-juif. Celui-ci prit une épingle et la lui montra. Le Juif apeuré lui dit « Attention ! on ne plaisante pas avec une épingle ».

(Extrait du « Juif dans le proverbe, le conte et la chanson orientaux » par A. Galanté).

TOUTES les danses enseignées par jeune Prof. Progrès rapides, succès garantis. Prix modérés. S'adresser : M. Yorgo, Péra, Istiklal Cadd. derrière Tokatlian, Növi Zade Sokak, Birkov app. No 35, ou écrire au journal sous Y 3933.

# VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

## L'activité des sociétés étrangères de navigation

D'après les données des agences de navigation établies en notre ville, 667 paquebots avec des voyageurs, ont touché notre port et 734 en ont appareillé en 1934. Ces totaux se répartissent comme suit :

Arrivées	1932	1933	1934
Italie	295	314	329
Roumanie	127	177	193
Bulgarie	10	6	13
Russie	34	40	41
Pologne	—	6	45
France	83	47	36
Allemagne	—	—	2
Angleterre	—	—	6
Hollande	—	—	1
Grèce	—	—	1

Appareillages	1932	1933	1934
Italie	332	443	348
Roumanie	127	174	180
Bulgarie	37	39	62
Russie	54	48	49
Pologne	—	10	47
France	83	46	37
Allemagne	—	—	4
Angleterre	—	—	1
Hollande	—	—	1
Grèce	3	—	—

Voici d'autre part comment les diverses agences participent à ce mouvement :

Arrivées	1932	1933	1934
1.—Lloyd Triestino	293	314	290
2.—Cie Roumaine de Navigation	127	177	193
3.—Cie Bulgare	10	6	13
4.—Sovtorgflot	34	40	41
5.—Ligne Polo-Palestinienne	—	6	45
6.—Palestines Mar. L.	—	—	38
7.—Messageries Marit.	52	26	32
8.—Cie Genovese	—	—	—
9.—Paquet	30	18	4
10.—Norddeuts. Lloyd	—	—	1
11.—Orient Line	—	—	—
12.—Hamburg-Am.-L.	—	—	—
13.—Cie Italia	—	—	—
14.—White Star Line	—	—	—
15.—Cunas Line	—	—	—
16.—Holland-Am.-L.	—	—	—
17.—Deutsche Lev.-L.	—	—	—
18.—Johnston Line	—	—	3
19.—Red Star Line	—	—	1
20.—Cie Nat. Grecque	—	—	—
21.—Fabre Line	1	3	—

Le trafic des voyageurs, avec un total de 28.077 arrivées et 26.041 départs se répartit comme suit :

Mer Noire	Arrivées	Départs
1.—Cie Roumaine de Navigation	8.021	3.952
2.—Lloyd Triestino	2.763	832
3.—Cie Bulgare de Navigation	491	359
4.—Sovtorgflot	855	213
5.—Ligne Polono-Palestinienne	162	170
6.—Ligne Italienne de la Palestine	526	39
7.—Deutsche Levante-Line	—	8
8.—Compagnia Genovese	—	1

Méditerranée	Arrivées	Départs
1.—Lloyd Tries	7.124	11.251
2.—Cie Roumaine de Navigation	5.833	6.811
3.—Messageries Ma.	6.157	1.267
4.—Sovtorgflot	3.362	469
5.—Ligne Polono-Palestinienne	471	156
6.—Ligne Italienne de la Palestine	50	143
7.—Compagnie Paquet	96	107
8.—Compagnia Genovese	—	90
9.—Cie Bulgare de Nav.	—	73
10.—Holland Amerika-Line	2	37
11.—Cunard Line	15	26
12.—Norddeustscheer Ll.	2	16
13.—Hamburg Am.-L.	1	8
14.—White Star Line	9	6
15.—Orient Line	4	5
16.—Soc. Italia	—	2
17.—Johnston Line	128	—
18.—Red Star Line	3	—
19.—Byron Line	2	—

Ce mouvement se compose comme suit suivant les classes de passager :

Arrivées	1932	1933	1934
I Classe	3.097	3.029	3.875
II Classe	2.991	3.017	2.875
III Classe	2.538	2.872	3.235
IV Classe	10.614	11.988	18.399
	19.240	20.906	28.077

  

Départs	1932	1933	1934
I Classe	3.459	3.074	3.711
II Classe	3.118	2.896	3.316
III Classe	3.489	4.093	3.779
IV Classe	10.527	12.517	15.455
	20.593	22.580	26.041

Les départs d'Istanbul par voie de

mer ont atteint, au cours des dernières années, les chiffres suivants :

1924	26.079
1925	40.519
1926	28.848
1927	25.003
1928	27.328
1929	25.267
1930	25.006
1931	23.651
1932	20.593
1933	22.580
1934	26.041

22.—Sitmar

Appareillages

Appareillages	1932	1933	1934
1. Lloyd Triestino	309	322	290
2. Cie Rou. de Nav.	127	174	180
3. Cie Bulgare	37	39	62
4. Sovtorgflot	54	48	49
5. Ligne Pol.Palestin.	—	10	47
6. Palestine Mar. L.	—	—	37
7. Messageries Marit.	52	26	33
8. Cie Genovese	19	21	20
9. Paquet	31	18	4
10. Norddeutscher Ld.	—	—	1
11. Orient Line	—	—	—
12. Hamburg Am.-Linie	—	—	—
13. Cie Italia	—	—	—
14. White Star Line	—	—	—
15. Cunard Line	—	—	—
16. Holland-Am.-Line	—	—	—
17. Deutsche Lev.-Linie	—	—	—
18. Johnston Line	—	—	—
19. Red Star Line	—	—	—
20. Cie Natio. Grecque	3	—	—
21. Fabre Line	—	—	—
22. Sitmar	4	—	—

636 660 734

## Vers la réunion du Conseil économique de l'Entente balkanique

En vue de préparer les éléments nécessaires à la discussion des questions figurant à l'ordre du jour du Conseil économique de l'Entente Balkanique qui se tiendra bientôt à Ankara, le Turkois s'est adressé à tous les négociants importateurs. Il leur demande quelles sont les difficultés qu'ils éprouvent en Grèce, en Roumanie, en Yougoslavie et en Bulgarie du fait des contingentements, licences, certificats, restrictions de devises, droits douaniers élevés, tarifs de transport, etc.

## Les cotonnades tchécoslovaques

Dans les positions 378 et 379 C.D.E.

## Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves  
Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN  
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Crédits à l'Étranger  
Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca (Maroc)

Banca Commerciale Italiana et Bulgare: Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana et Grecque: Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique, Bucarest, Arad, Braïla, Broșov, Cluj, Galatz, Temisoara, Sibiu

Banca Commerciale Italiana pour l'Égypte: Le Caire, Damanhour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy. New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy. Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy. Philadelphia.

Affiliations à l'Étranger  
Banca ella Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banca Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.  
(en France) Paris.  
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.  
(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco)  
(en Chili) Santiago, Valparaiso (en Colombie) Bogota, Barranquilla.  
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havana, Miskole, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.  
Banca Italiana (en Equateur) Goyaquil-Manta.

Banco Italiano (en Pérou) Lima, Asquipo, Cuzco, Trujillo, To-ua, Mollendo, Chielayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.  
Bank Handlowy, Warszawa S.A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wilno etc.  
Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Souszak.  
Societa Italiana di Credito: Milano, Vienne.

Siège de Istanbul, Rue Vcivoda, Palazzo Karakeuy, Téléphone Pera 44841-2-3-4-5.  
Agence de Istanbul Alalamdijan Han, Direction: T. 22.900.— Opérations gén.: 22915.— Portefeuille Document: 22903. Position: 22911.— Change et Port: 22912.  
Agence de Péra, Istiklal Djad. 247. Ali Namik bey Han, Tel. P. 1045  
Succursale de Smyrne  
Location de coffres-forts à Péra, Galata, Stamboul  
SERVICE TRAVELLER'S CHECKS

du nouveau tarif un contingent de 150.000 kg. a été réservé pour les cotonnades de Tchécoslovaquie

## Le développement de l'élevage

D'après un règlement qui vient d'être adopté, on a réservé à l'école d'agriculture de Halkali un grand espace pour l'élevage des oiseaux de basse-cour des races dites Leghorn et Rodayland qui sont très prolifiques. Les œufs seront vendus à des prix déterminés à ceux qui s'occupent spécialement de l'élevage des oiseaux de basse-cour. A l'époque de la ponte ils seront distribués gratuitement à des villages déterminés par la municipalité d'Istanbul. Pour d'autres, également spécifiés, les poulets de trois mois seront vendus à 5 piastres ceux de 6 mois à 10, et au dessus de cet âge à 20 piastres pièces. S'il en reste, en les vendra aux autres villages respectivement à 10, 20 et 40 piastres. Les particuliers. Les particuliers pourront les avoir à 25, 50, 75 piastres. Sont exempts de cette faveur ceux qui se livrent au commerce. Dans les saisons où il n'y a pas de ponte, les œufs seront vendus aux prix de la place.

## L'Iran et la convention sur les stupéfiants

On n'est pas encore parvenu à un accord, au cours de la séance tenue sous la présidence du directeur du Monopole de stupéfiants, au sujet de la participation de l'Iran à la convention turco-yougoslave de l'opium. Les délégués de l'Iran n'ont toujours pas reçu de Téhéran les instructions qu'ils ont demandées.

## Jeune fille

connaissant le français et un peu de turc cherche place dans bureau. S'adresser sous E. B. aux bureaux du journal.  
JEUNE FILLE connaissant le français et un peu de turc désirerait se placer comme gouvernante auprès d'une famille de préférence turque. Préférences modestes. Ecrire sous «Jeune fille» à la Boite Postale 176 Istanbul.

# MOUVEMENT MARITIME

## LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihtim han, Tel. 44870-7-8-9

### DEPARTS

**LLOYD SORIA EXPRESS**  
Le paquebot-poste de luxe HELOUAN partira Mardi 12 Février à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples et Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.  
CELIO, partira mercredi 13 Février à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza.

### LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe TEVERE, partira le Jeudi 14 Février à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.  
ALBANO, partira Lundi 11 Février, à 18 h. pour Le Pirée, Naples, Seïte et Gênes.

PALESTINA partira, jeudi 14 février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.  
ASSIRIA partira Samedi 16 février à 18 h pour Salonique, Mételin, Smyrne Le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.  
PRAGA partira Lundi 18 février à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples Marsalle et Gênes.

ISEO partira Mercredi 20 Février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa.  
MERANO, partira mercredi 20 février à 18 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, Le Pirée, Patras Sa. Quarua, Brindisi, Venise et Trieste.

AVENTINO partira Mercredi 20 février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza Odessa.  
Le paquebot-poste de luxe AERIA, partira le Jeudi 21 Février à 10 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Vers une politique d'équilibre ?

«Qu'advient-il se demande M. A. S. Esmer dans le *Milliyet* et la *Turquie* si l'Allemagne ne consent pas à revenir à Genève? M. Laval, ministre français des affaires étrangères, a clairement exposé la politique qu'adopterait la France dans une telle éventualité. Elle consolidera les protocoles de Rome, et, se concertant avec la Russie, signera le Locarno Oriental. Par ailleurs elle mettra encore sur pied de nombreuses combinaisons qui signifieront l'encerclement du Reich.

... Mais il s'agit là en somme d'une situation qui n'aura de valeur que dans les circonstances présentes. Une fois que les relations internationales tendront à se stabiliser, les forces des deux parties finiront par s'équilibrer inévitablement. C'est là un phénomène régi, en quelque sorte, par une loi de nature. Il se peut que pour l'heure l'Allemagne soit faible et isolée. Mais demain elle acquerra des forces, et, à mesure qu'elle sera plus puissante, on verra des Etats se détacher de la combinaison adverse pour venir se joindre à elle jusqu'à ce que les deux parties en présence soient équilibrées. Et lorsque cet équilibre sera parfait, une guerre éclatera. Voilà pourquoi il ne serait nullement déplacé de dire que l'aspect des relations politiques futures de l'Europe dépend de l'Allemagne à la Société des Nations.

## L'embellissement d'Istanbul

M. Yunus Nadi relève dans le *Cumhuriyet* et la *République* qu'un des membres du jury, chargé de choisir l'un des trois plans, tracés par les urbanistes, se serait écrié, paraît-il, l'autre jour: «Peu importe que l'on accepte l'un ou l'autre de ces projets... Coupons court à des discussions oiseuses et optons pour l'un quelconque d'entre eux».

Cette appréciation à la légère note, notre éminent confrère, nous a paru typique...

«A notre sens, il faut que le conseil municipal ait toujours à exprimer son avis pour tout ce qui concerne la ville; bien plus, il faut qu'il fasse des suggestions au gouvernement. C'est cela qui s'appelle apprécier la valeur d'Istanbul et c'est ce seul sentiment qui permettra d'inciter à l'exécution d'un plan, dans des conditions utiles.

En un mot, tout en dotant Istanbul d'un plan, il est nécessaire que nous soyons pénétrés de la valeur de cette belle cité. Sans cela, il n'y aurait rien à faire. Avouons que nous ne l'avons pas compris jusqu'à présent et il est fort douteux que nous le comprenions maintenant.»

## Le croiriez-vous ?

Le *Zaman* ne cache pas sa surprise à propos de la déclaration du président du Comité exécutif des Soviets, M. Molotoff, annonçant l'application prochaine en U.R.S.S. des principes de la démocratie pleine et entière.

« Certes, écrit notre confrère, nous n'avons pas le droit de nous immiscer dans les affaires intérieures d'un Etat et tout particulièrement de l'U.R.S.S., qui nous a tendu une main généreuse au cours de nos plus fortes épreuves et continue à nous témoigner son amitié indéfectible. Cependant si quelqu'un venait à nous demander des renseignements sur la forme actuelle du régime intérieur de la Russie nous serions obligés de lui dire ce que nous en savons. C'est précisément sous cet angle que les paroles du camarade Molotoff nous ont étrangement surpris. Depuis que les bolchéviki sont devenus les maîtres en Russie, ils ont instauré un système de gouvernement des plus sévères. D'ailleurs ils ne le

dissimulent pas eux-mêmes. Ils ne se permettraient pas non plus de le faire étant donné que les gouvernements communistes s'inspirent des principes du fameux Karl Marx selon lesquels l'application du système autoritaire est indispensable jusqu'au complet écrasement de la bourgeoisie.

Comment pourrions-nous dans ces conditions considérer comme sérieuses les paroles prononcées en cette occurrence par le camarade Molotoff? Néanmoins si les maîtres de la Russie actuelle auraient effectivement décidé d'imprimer une nouvelle direction à leur politique, nous nous réjouissons avec toutes les nations du monde attachées aux institutions libres. Bien qu'il soit difficile de croire aux paroles du camarade Molotoff, nous serions tout naturellement portés, comme tout le monde, à les approuver dans le cas où elles viendraient à se réaliser. »

## La vie sportive

### Le championnat d'Istanbul

«Fener» et «Besiktas» vainqueurs  
Hier c'était une journée importante pour le championnat de foot-ball d'Istanbul. Les leaders rencontraient des adversaires dangereux et comme les matches-retour ont débuté déjà, on conçoit que les résultats d'hier étaient décisifs pour l'issue du championnat.

Au stade Serof: «Fener» bat «Besiktas» 3-0. Les Fenerlis présentèrent leur meilleure équipe avec comme gardien de but le qualifié Hüsameddin. Le jeu fut de bonne facture et la ligne d'attaque du «Fener» fit une excellente partie. En première mi-temps «Fener» marqua un but par l'intermédiaire de Namik.

En seconde mi-temps Muzaffer, Saban, Fikret et de nouveau Namik inscrivent 4 autres buts à l'actif du «Fener» tandis qu'S. K. parvenait à sauver l'honneur sur penalty.

On attendait avec une certaine curiosité le match Vefa - Besiktas non seulement à cause de la valeur respective des adversaires, mais surtout à cause des derniers incidents du match «Vefa»-«Galata Seray». Disons tout de suite que le jeu fut correct de part et d'autre. «Vefa» se réhabilita et pratiqua un foot-ball sobre, énergique, mais non en marge des règles. Mutezem signa le premier goal de la partie.

Puis «Besiktas» rétablit sa situation grâce à Hakki qui, en bonne forme marqua 2 buts tandis que Nazim parvenait à porter à 3 goals le score des champions de Turquie.

Au stade du Taksim, pour ne pas déroger à son habitude Suleymaniyé se fit écraser par «Bekoz» par 7 buts à 1.

Voici les résultats de la journée d'hier:

- Fener III bat I. S. K. III 2-0
- Fener II bat I. S. K. II 3-0
- Fener I bat I. S. K. I 5-1
- Suleymaniyé II bat Bekoz II par forfait.
- Bekoz I bat Suleymaniyé 7-0
- Besiktas III bat Vefa III 3-0
- Besiktas I bat Vefa I 3-1
- Kurtuluş II et Péra II (7) 0-0
- Kurtuluş I et Péra I 1-1

## TARIF DE PUBLICITE

4me page	Fr. 30 le cm.
3me "	" 50 le cm.
2me "	" 100 le cm.
Echos:	" 100 la ligne

# Une chaude alarme à Athènes

## Le garnison consignée sans que personne en ait donné l'ordre. -- Les éternelles rumeurs. -- Une bévue du gouverneur de la Crète

Athènes, 8. — Les bruits qui se sont remis à circuler au sujet d'une conspiration de militaires et de républicains doctrinaires, ont impressionné le grand public, mais n'ont pas ému outre mesure les cercles politiques qui sont au courant de la situation réelle.

Quelques journaux officiels avaient lancé la nouvelle que le général Plastiras, qui tenta de s'emparer du pouvoir le 6 mars 1933, pour faire échec au succès électoral du parti populiste, se tenait à la frontière bulgare, prêt à passer en Grèce et se mettre à la tête de ses partisans — la plupart des officiers mécontents contre le régime du ministre de la guerre, général Condylis. Un autre journal gouvernemental était plus rassurant. Il précisait que le général Plastiras, après avoir monté le quet sur la frontière bulgare, était rentré en France depuis une semaine déjà.

On parlait de préparatifs d'insurrection dans les milieux libéraux et on ajoutait qu'on devrait s'attendre à tout de la part des éléments d'opposition et que les communistes se préparaient de leur côté à prêter main forte aux conjurés, — naturellement à l'insu de ces derniers. Les communistes, qui sont exposés à des mesures de rigueur, recherchaient justement le moment propice pour provoquer des troubles, sous le couvert de menées libérales et républicaines.

En connexion avec ces bruits alarmants, la garnison d'Athènes a été partiellement consignée. Mais rien d'anormal ne se passa. Et les journaux d'opposition de ce matin ont tourné en ridicule les mesures extraordinaires prises par le gouvernement. Cette prise d'armes de la garnison d'Athènes, injustifiée en ap-

arence, a provoqué des commentaires peu bienveillants. Ce matin, le ministre de l'Intérieur et le commandant de la gendarmerie se sont réunis et ont fait une enquête pour établir qui l'a ordonnée à l'insu des autorités compétentes. Le commandant de la gendarmerie a déclaré n'avoir donné aucun ordre dans ce sens.

Cependant que l'enquête se poursuit à cet effet, on vient d'apprendre que le gouverneur et les autorités de Crète ont commis une grave bévue en prenant pour des mitrailleuses des revolvers et armes de collection arrivés en Crète au nom de M. Venizélos.

La nouvelle parvenue à Athènes sous sa première forme a produit une vive sensation et sembla confirmer en quelque sorte les rumeurs au sujet d'une insurrection fomentée par les libéraux.

Des ordres furent donnés d'Athènes de saisir les mitrailleuses destinées à M. Venizélos, mais cette interdiction fut levée plus tard lorsqu'on sut qu'il s'agissait de revolvers destinés aux hommes de la garde spéciale attachée à la personne de l'ancien Premier.

On estime que cette méprise sensationnelle fera perdre son poste au gouverneur général de Crète. — J. M.

## Un homme d'imagination

Les escrocs ne savent plus qu'inventer. On connaît déjà les tours de passe-passe faits avec des cartes sur un parapluie. Ekrem a trouvé mieux en variant, et c'est en faisant jouer aux anneaux qu'il a réussi à extorquer sept livres à Recob. Celui-ci s'en étant plaint à la police l'inventeur a été arrêté.

## Les empoisonneurs publics

Les dames Mariani, Nebahat, Mualla, Leman, Makbulé, Melahat et Müryvet de la rue Abanoz ont été déferées au tribunal spécial pour l'inculpation de se livrer à la vente des stupéfiants.

# Théâtre de la Ville Tepebaşı

Ce soir  
**Unutulun**  
Adam  
L'homme  
Oublié  
pièce en 6 tableaux par Nazim Hikmet  
Le vendredi, matinée à 14 h. 30

**Les Musées**  
Musées des Antiquités, Tchinihi Kiosque  
Musée de l'Ancien Orient  
ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée: 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor:  
ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée: 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymaniyé:  
ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée: 10 Pts

Musée de Yedi-Koule:  
ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée: 10 Pts

Musée de l'Armée (Sainte Irene)  
ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine  
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

TARIF D'ABONNEMENT			
Turquie:		Etranger:	
	Lqs		Lqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

# La Bourse

Istanbul 7 Février 1935

(Cours de clôture)

EMPRUNTS		OBLIGATIONS	
Intérieur	96.50	Quais	10.—
Ergani 1933	97.—	B. Représentatif 53.50	47.50
Unitaire I	30.40	Anadolu I-II	47.50
" II	29.75	Anadolu III	46.—
" III	29.15		

ACTIENS			
De la R. T.	64.—	Téléphone	14.—
Is Bank. Nomi.	10.—	Bononti	19.80
Au porteur	10.15	Derecos	13.50
Porteur de fond	97.—	Ciments	13.50
Tramway	30.25	Itihai day.	11.50
Anadolu	26.15	Chark day.	11.50
Chirket-Hayrié	16.—	Balia-Karaidin	1.50
Régie	2.20	Droguerie Cent.	4.00

CHEQUES			
Paris	12.03.—	Prague	18.98.50
Londres	618.50	Vienne	4.20.88
New-York	78.95.—	Madrid	5.80.40
Bruxelles	3.40.15	Berlin	1.97.71
Milan	9.33.90	Belgrade	34.50.77
Athènes	83.85.—	Varsovie	4.19.61
Genève	2.45.16	Budapest	4.44.20
Amsterdam	1.17.40	Bucarest	78.76.25
Sofia	67.98.—	Moscou	10.94.23

## DEVICES (Ventes)

Psts.			
20 F. français	169.—	1 Schilling A.	28.80
1 Sterling	618.—	1 Posetas	18.—
1 Dollar	126.—	1 Mark	14.—
20 Liretes	213.—	1 Zloti	20.—
0 F. Belges	115.—	20 Lei	17.—
20 Drahmes	24.—	1 Dinar	56.—
20 F. Suisse	808.—	1 Tchekovitch	0.25
20 Leva	23.—	1 Ltq. Or	0.41
20 C. Tchèques	98.—	1 Médjidie	0.41
21 Florin	83.—	Banknote	2.—

## Les Bourses étrangères

Clôture du 8 février 1935

BOURSE DE LONDRES		
15h.47 (clôt. off.)	18h. (après clôt.)	
New-York	4.8793	4.8793
Paris	74.34.—	74.28
Berlin	12.21	12.21
Amsterdam	7.2525	7.2525
Bruxelles	21.01	21.—
Milan	57.65.—	57.65
Genève	15.45.—	15.1375
Athènes	519.—	519.—

Clôture du 8 février

## BOURSE DE PARIS

Ture 7 1/2 1933	340.—
Banque Ottomane	288.—

## BOURSE DE NEW-YORK

Londres	4.87875	4.88
Berlin	39.99	39.99
Amsterdam	67.20	67.20
Paris	6.56875	6.57
Milan	8.46	8.675

(Communiqué par l'A.A.)

## Agent Technique (32 ans)

de nationalité Italienne, présentant bien, ayant 10 années d'expérience spécialisée dans:

- la Topographie,
- les Travaux publics,
- la Mécanique,
- le dessin industriel et l'architecture des dévils et les estimations

connaissant parfaitement le Turc, l'italien, le Français, l'Allemand, l'Anglais et les langues du pays, cherche un emploi dans la branche technique ou dans toute autre branche. Préférences modestes.

Références de tout premier ordre. Ecrire sous initiales A. B. au bureau de «Beyoglu»

## A VENDRE

Machine Typographique  
Marque Amsbourg No. 4604  
S'adresser à M. Leonidas, relieur  
Kuçuk Millet Han No 1 Galata

Feuilleton du BEYOGLU (No 4)

# Quand l'or s'amuse...

Par Pierre Valdagne

II

— Je ne veux absolument rien faire de vous. Pas même vous embrasser. Maintenant... si vous préférez décidément le métro...

L'ouvrière parut réfléchir; enfin elle se décida et fit un pas vers la voiture.

— Après tout! c'est vrai qu'il pleut!

Elle allait ouvrir du côté du volant. Bernard lui prit le bras et le guida:

— De l'autre côté, s'il vous plaît.

La rue Debrousse était à deux pas.

— En avez-vous pour longtemps?

— Le temps de monter et de descendre trois étages. C'est un complet que je viens livrer.

— Un complet?

— Oui. Je suis employé chez un tailleur.

La voiture tournait le coin de l'avenue de Tokio. La femme eut encore le temps de dire:

— Ça sent rudement bon dans votre voiture.

— Je viens de reconduire une dame. Vous voyez que vous n'êtes pas la seule.

— Oh!... moi je ne suis pas une dame.

Elle descendit. Bernard alluma une cigarette; il ne l'avait pas achevée que l'employé du tailleur revenait.

Il ouvrit la porte.

— Laissez-moi ici, dit la femme en passant la tête.

— Mon Dieu, que vous êtes entêtée! Je suppose qu'il vous sera plus agréa-

ble de faire le chemin en voiture qu'en métro. Vous irez plus vite et je vous répète que ça m'amusera.

— Eh bien... alors!

De nouveau, elle s'installa, se faisant petite.

— Par quelle porte passons-nous? demanda-t-il.

— Par la porte de la Villette.

— C'est bien! Jusque-là, je m'en tirerais.

Il démarra.

Il interrogeait sa compagne, légèrement, sans faire très attention à ce qu'elle lui répondait. Un instant, sa pensée s'en alla vers un tableau qu'il avait commencé le matin. Puis il se dit: «Quelle drôle d'idée j'ai eue de reconduire cette femme jusqu'à Aubervilliers. Dieu sait quand j'arriverai chez mon père, pour le dîner!»

Il était assez vite, la circulation n'étant plus intense. Il alluma une cigarette à celle qu'il achevait et regarda sa voisine.

Elle ne parlait plus. Il chercha à deviner, sous le chapeau, la couleur de ses cheveux:

- Vous êtes brune?
- Oui, pourquoi?
- Parce que vous avez les yeux très bleus.
- Mais... ça n'en est pas plus laid.
- Loin de là! Du reste, vous êtes fort belle.
- Si vous me faites déjà des compliments!

— Je suis peintre et je ne vous fais qu'un compliment de peintre. Si vous voulez me poser une figure, je crois que je ferai quelque chose d'intéressant avec vous.

— Je ne suis jamais libre, monsieur.

— Eh bien... tant pis! Comment vous appelez-vous?

— Madame Cocherot. Madame Mélanie Cocherot.

— Mélanie?

— Ce n'est pas un bien joli nom, n'est-ce pas?

— Il n'y a ni jolis noms, ni vilains noms. Moi, je suis monsieur Bernard Labuque. Comme je vous l'ai dit, je suis peintre.

— Un peintre très riche, alors?... — N'allez pas croire ça!...

Mélanie Cocherot eut un mouvement:

— N'ayez pas peur! Je n'ai pas besoin d'argent! Je gagne bien ma vie.

— Qu'est-ce que vous faites chez votre tailleur?

La voiture abordait la rue Lafayette. Mélanie expliqua à son voisin ce qu'elle faisait.

Elle était couturière, mais elle était, pour l'instant, employée chez un tailleur d'hommes, boulevard Saint-Michel. Elle bûchait les costumes que lui passait le coupeur et elle les cousait définitivement une fois essayés.

— Ce n'est pas fatigant. Je suis assise tout le temps. Je gagne mes 250 francs par semaine.

— Mais c'est très beau! dit Robert. Seulement, vous êtes obligée de venir tous les jours d'Aubervilliers, jusqu'au boulevard Saint-Michel.

— Oui. Je dois être à mon travail à huit heures et demie.

— Diable!

— Avec le tramway et le métro, ça prend plus d'une heure. Et autant pour rentrer. C'est surtout l'hiver que c'est dur... et puis, au métro, c'est les heures d'affluence!

Elle dit encore:

— Dame! Ça ne vaut pas une voiture comme la vôtre! Nous voilà déjà Faubourg Saint-Martin. Il faut que vous tourniez à gauche.

— Vous ne voulez pas y monter, dans ma voiture!

— Je ne vous connaissais pas.

— Vous ne me connaissez pas beaucoup plus, dit Bernard en riant.

— Ça, c'est vrai!

— Mais vous m'accordez plus de confiance?

— On voit que vous êtes un homme bien élevé.

— Et... où déjeunez-vous? Vous ne retournez pas déjeuner à Aubervilliers, je suppose.

A ce moment-là, Bernard Labuque parlait pour parler; mais quand Mélanie lui eut répondu qu'elle déjeunait dans un petit restaurant, rue du Sommerard («où j'ai l'habitude») près de la maison où elle travaillait, Bernard, intéressé de nouveau par la beauté de

ses yeux et la forme de sa bouche, demanda:

— Voulez-vous déjeuner un jour avec moi?

La réponse fut nette:

— Non, monsieur.

Bernard fit:

— Bien!

Et il reprit aussitôt, ne sachant plus de quel côté se diriger:

— Où allons-nous maintenant?

— Prenez la rue de Flandre, tout droit. Vous vous arrêterez aux Abattoirs.

Ils y furent en trois minutes: la rue fort large était presque désignée par des voitures. Ils n'avaient plus prononcé une parole, ni l'un ni l'autre.

En voyant les Abattoirs, Bernard s'arrêta encore:

— Et maintenant?

— Maintenant, je vais descendre. Non, sérieusement, monsieur! J'ai un tramway qui me mène chez moi. 70. Je vous parle sincèrement. J'ai autant que vous ne venez pas dans mon quartier. Tout le monde trouverait drôle de me voir dans un tramway.

Sahibi: G. Primi  
Umumi neşriyatın müdürü:  
Dr Abdül Vehab  
Zelilitch Biraderler Matbaası